

▫ Jean Naudy est capitaine au long-cours.

Son beau-frère, Pierre Franc, sieur de Ferrière, lui, est propriétaire à côté de La Force. Il a surtout des noyers (pour l'huile) et des vignes.

Le vin de Bergerac est peut-être moins prisé que le vin de Bordeaux. Il est surtout soumis à toutes sortes de restrictions : foudres (tonneau) plus petites, dates de début des ventes plus tardives, etc...

▫ Comme Jean fait régulièrement le trajet vers les Antilles, il peut lui permettre de trouver un débouché pour sa production.

Jean Naudy accepte de charger à son bord, au profit de Pierre, quelques barriques de vin de ce dernier, qu'il essaye de vendre dans les ports des îles.

Sur place, il a affaire à la concurrence des vins de Bordeaux, plus réputés que les crus périgourdins. Ce n'est pas de chance quand le navire de Jean Naudy touche terre après un autre aussi chargé de vin.

De plus, les vins du Périgord ne supportent pas toujours le voyage, et il arrive que le contenu de certaines barriques soit franchement imbuvable...

👁️ Pourtant la tradition voudrait que l'on ait fait faire le tour du monde aux vins de Bordeaux pour les bonifier...

Les vins de Bergerac sont-ils plus fragile, ou ce dicton n'est-il qu'une boutade ?



... elle a été inversée.

voir fiches IV.3.Mm **Auguste Ménier 34/50b**
et IV1.MJean **Ménier 34/50** - **Hélène Barbancey 35/51**

👁️ VISITES THEMATIQUE